

Que signifie le terme *Entrer dans l'arche* ?

Question :

J'aimerais comprendre ce que signifie « *Entrer dans l'arche* » (T.20.1V). Cette section semble indiquer qu'il y aurait une personne particulière avec qui nous travaillons à notre salut. Ma compréhension est plutôt que chaque individu apparemment séparé de nous ici est notre frère et qu'il faut donc voir la face du Christ en chaque chose vivante. Je suis marié à une femme qui n'étudie pas *Un Cours en Miracles* et selon ma perception, elle a peur de ce qu'il enseigne. J'ai également été dans un groupe où on enseigne *UCEM*, et il nous a été dit que nous devrions avoir quelqu'un de particulier avec qui étudier et travailler à notre salut. Est-ce que vous pourriez résoudre cette confusion pour moi ?

Réponse :

Vous semblez soulever deux questions connexes. La première question est de savoir s'il est mieux d'avoir une ou plusieurs relations dans lesquelles nous devons pratiquer le pardon ; la seconde est de savoir si nous pouvons vraiment pratiquer le *cours* et découvrir nos leçons de pardon, même si notre partenaire d'apprentissage ne s'intéresse pas au *cours*.

Pour ce qui est de la première question, vous vous référez sans doute en particulier à « *L'arche de paix* » qui dit ceci : « À chacun de ceux qui errent sur cette terre dans une apparente solitude, un sauveur est donné dont la fonction particulière ici est de le délivrer, et ainsi de se libérer lui-même. » (T.20.IV.5 :3) Jésus ajoute ensuite : « Dans le monde de la séparation, chacun est désigné séparément, bien qu'ils soient tous les mêmes. » (T.20.IV.5 :4) Comme le suggère cette deuxième phrase, vous avez raison quand vous observez que le pardon doit reposer sur chaque frère soi-disant séparé, jusqu'à ce que nous les voyions tous comme étant le même. Mais il arrive aussi qu'à n'importe quel temps il puisse y avoir une personne particulière avec qui nous avons des difficultés, et qui nous fournit les enseignements les plus difficiles pour appliquer le pardon. Cette personne peut être toujours la même, ou bien elle peut changer au fil du temps. Mais même si les visages changent, les leçons sous-jacentes resteront les mêmes jusqu'à ce que nous soyons disposés à regarder, puis à relâcher la culpabilité que nous avons projetée sur les autres car nous n'avons pas voulu reconnaître qu'ils sont dans notre propre esprit.

Chaque relation dispose donc de multiples occasions de pratiquer le pardon, mais celles qui semblent nous faire réagir le plus sont les symboles de notre propre culpabilité enfouie et qui fournissent les opportunités maximales pour apprendre nos leçons. Jésus parle dans le manuel de ces différents niveaux d'opportunités d'apprendre dans le contexte de relations entre l'enseignant et l'élève. **(M.3)**

En ce qui concerne votre deuxième question, une lecture attentive de la section à laquelle vous vous référez devrait éclaircir le fait que Jésus parle uniquement sur la façon dont nous *percevons* le partenaire d'apprentissage et non sur ce qui se passe spécifiquement au niveau du comportement ou de la forme entre les deux. C'est notre ego qui veut se concentrer sur ce que nous faisons avec notre partenaire au niveau du corps. Selon le *cours*, les relations existent uniquement au niveau de l'esprit et non pas entre les corps dans le monde. **(T.28.IV.3)** Et donc ma guérison, dans n'importe quelle relation, est complètement indépendante de la manière dont vous, comme partenaire de mon apprentissage, êtes capable ou non de participer à l'étude et à l'application des principes du *cours*. Si d'une façon ou d'une autre je devais dépendre de votre implication, je serais à la merci de votre choix et non simplement dépendant de ma propre décision intérieure de la manière dont je vous perçois. Il est certain que dans certains cas, il peut être utile d'avoir un partenaire qui étudie également le *cours* et avoir ainsi des possibilités de partage et de discussion au niveau de la forme. Mais cela ne peut en aucun cas être nécessaire à notre salut. Sinon Jésus serait en train de nous vendre la même salade bien en place et inéluctable que l'ego a essayé de nous vendre depuis le début des temps : je me perçois victime de quelqu'un autre.

Si vous êtes mon ou ma partenaire d'apprentissage, que vous soyez dans votre esprit juste ou dans votre esprit erroné dans n'importe laquelle de nos interactions, si le Saint-Esprit est mon Guide pour la façon dont je vous perçois, ma réponse sera toujours la même. Car en acceptant Son jugement plutôt que le mien, je saurai que, soit vous donnez une extension à l'amour, soit vous faites un appel à l'amour, et ma réponse sera toujours la même : me laisser d'être Son instrument d'Amour. **(T.12.I)**. Ma résistance à accepter d'avoir sur vous la perception du Saint-Esprit dans tous les aspects de notre relation pointe simplement vers mes leçons de pardon non apprises. Et voilà de quelle manière, en tant que partenaire de mon apprentissage, vous êtes vraiment mon sauveur, parce que vous m'indiquez les pensées obscures non guéries dans mon esprit, afin que maintenant je puisse faire un choix différent sur la façon de me percevoir moi-même.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm Question 223